

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 8 (1978)
Heft: 11

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: Galichet, René / M.L.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bibliographie

Aux Editions de «La Matze» Sion

Les deux derniers romans de Maurice Métral

«Juge et meurs»

Quel lecteur ne serait bouleversé par l'ampleur de cette tragédie qui constitue la matière de ce roman? Personnellement, j'ai ressenti vivement — presque jusqu'au malaise — les étranges sensations de cet univers fantastique suggérant celui d'un Edgar Poë ou d'un Julien Green. On y retrouvera, en effet, la même trame d'une action patiemment tissée, un héros central, protagoniste d'un événement terrible, puisqu'il met en jeu les constantes de la loi et de la justice. L'originalité du roman réside aussi dans l'intervention fortuite d'animaux les plus divers; outre ceux qui sont liés au décor même ou à la vie des gens de passage, la présence insolite d'un chien — le chien du juge — marquera, tout au long de la fuite angoissée de Carole, le choix d'une fatalité irréfutable.

D'une remarquable unité de temps et d'action, ce récit apparaît comme une réussite du point de vue de la composition dramatique et de l'expression. Il apporte à la fois un chant et un enseignement: un chant, celui d'une nature toujours prête à parler ou à consoler; un enseignement, celui de la réflexion nécessaire dans des circonstances aussi graves, celui aussi d'une plus grande compréhension de la misère des autres et des inégalités sociales.

«La Promesse»

Le roman que nous offre aujourd'hui Maurice Métral fait apparaître une dimension jusque-là quelque peu méconnue dans ses œuvres précédentes, celle de la reconstitution d'un «climat» scénique axé sur le mystère, mystère qui engendre spontanément la peur, non une peur irréfléchie, mais une peur savamment dosée, instillée par quelque démon dans les veines et l'esprit des personnages qui subissent son emprise. Aussi s'attend-on à quelque énigme policière, ourdie autour du héros central, le vieux Némot,

propriétaire de «La Citadelle», et dont les paroles courtoises, voire galantes, dissimulent mal les grincements et la perversité...

Deux jeunes filles en vacances, Laure et Julie, vont se trouver mêlées bien malgré elles à une curieuse affaire de famille qui va les confronter avec les petits-fils de Némot et leurs fiancées. Laure et Julie subiront avec angoisse l'influence maléfique du vieillard, imaginant des situations que la peur aggrave. L'atmosphère très spéciale de «La Citadelle», vieille demeure paysanne, n'aidera guère à la détente. La maison vit repliée sur elle-même, dans la confiance feutrée de ses portes mystérieuses et de ses cris insolites déchirant presque toutes les nuits... Et toutes ces impulsions semblent obéir à quelque prodigieux magicien jailli d'un conte d'Edgar Poë ou d'Andersen...

Dans «La Promesse», on retrouve l'art majeur d'un grand écrivain. Le style est précis, ferme, scintillant comme du cristal. L'auteur possède cet art subtil de l'image à laquelle il confère des nuances profondes.

Un beau roman d'amour qui se lit d'une traite et qui constitue un sain divertissement d'une haute tenue morale. Un livre que l'on peut recommander à la jeunesse éprise d'idéal.
René Galichet

Pour toute commande de 2 livres, un troisième est offert gratuitement aux abonnés de notre revue.

Relâchez-les vivants, par Edwin Meier (Editions Zoo La Garenne).

N'aimez-vous pas les animaux? Alors, ne lisez pas ce livre. Vous ne comprendriez pas l'intérêt qu'il peut y avoir à relâcher dans la nature des oiseaux de proie ou des renards, des fouines ou des vipères comme d'autres animaux inoffensifs: chevreuils, crapauds, hérissons, oiseaux. Pourtant, tous ne sont-ils point nécessaires à l'équilibre naturel du pays?

Quand on pense au nombre immense d'animaux blessés ou tués sur nos routes, par les autos, empoisonnés par

les produits chimiques utilisés dans l'agriculture — pour ne parler que de ces deux fléaux — on ne peut qu'être reconnaissant envers ceux qui recueillent, soignent et, parfois, remettent sur pied des bêtes blessées ou abandonnées et arrivent à les rendre à la nature. Mais que de problèmes à résoudre pour réussir leur «relâcher»! Lisez ce livre du fondateur de La Garenne. En voici un qui aime les animaux pour eux-mêmes — non pour lui. C'est pourquoi sa joie est de pouvoir faire rentrer les bêtes guéries dans leur circuit naturel. Oui, lisez ce livre passionné, parfois rude à l'égard de la stupidité de certains visiteurs (cruels) du zoo. Vous y apprendrez beaucoup de choses et il vous donnera peut-être plus de respect envers la nature que Dieu a créée.

Symphonie inachevée, par Hélène Grobéty (Imprimerie Ed. Cherix et Filanosa S.A., Nyon).

Ce petit livre est un cri du cœur d'une femme, d'une mère, bouleversée par une décision injuste puis par la maladie frappant son mari. A son tour, elle «craque», et pendant deux ans, connaît de terribles crises de souffrances physiques.

Est-ce le cancer? Non. Heureusement, le docteur, son docteur est là. Il la comprend, la suit, lui donne du temps, lui conseille d'écrire ses souvenirs d'enfance et son histoire présente. Elle s'y met et, sans suite chronologique, parle de ses parents, de sa vie joyeuse d'enfant de la campagne vaudoise, puis de son mari et de ses enfants si vivants et aimants. Sans oublier ses amis, car elle en a de fidèles qui l'aident à «tenir», comme cette petite poétesse de 14 ans, Muriel Chappaz... Et voici que, peu à peu, à mesure qu'elle se souvient, qu'elle raconte, qu'elle exprime sa joie ou ses colères, la lumière revient, les nuages se dissipent, la guérison se dessine. La symphonie interrompue se fait entendre à nouveau.

Livre émouvant où beaucoup se retrouveront (plus ou moins) et se remettront à espérer.
M. L.